

Data News (fr)

08.03.2013

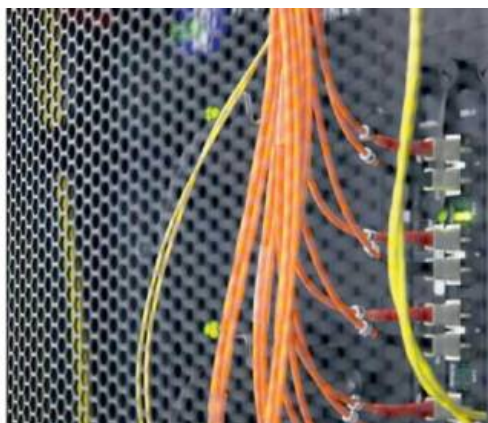
Circulation: 6500

61987a

Page: 36

520

datanews



L'EUROPE DOIT PENSER EN GIGABITS, NON EN MÉGABITS

Comme l'on pouvait s'y attendre, l'on a, lors de la FTTH Conference annuelle consacrée à la fiber to the home, entendu prononcer des mots durs contre la réduction du budget européen du haut débit. Mais l'Agenda Numérique de Neelie Kroes a aussi alimenté le débat. # Kristof Van der Stadt

Tous les ingrédients d'une édition festive de la FTTH Conference étaient réunis: le congrès était organisé pour la dixième fois et comptait une fois encore plus de 3.000 inscriptions. Avec 95 sponsors et 32 stands, le FTTH Council organisateur ne pouvait pas se plaindre.

Or la décision des chefs de gouvernement européens - quelques semaines seulement avant le début de la conférence londonienne - de restreindre nettement le budget du haut débit, est venue perturber la fête. La Commission européenne avait en 2011 libéré 9,2 milliards € pour le haut débit et les services publics numériques, dont 6,4 milliards pour l'infrastructure. Mais lors des négociations relatives au budget européen, les chefs de gouvernement ont renoncé à un grand nombre de projets numériques et d'infrastructure de l'UE, notamment Connecting Europe Facility (CEF) et Horizon 2020. CEF a été ainsi réduit de moitié pour passer des 41,2 milliards € prévus à 29,3 milliards €. Et le budget du haut débit a lui été ramené de 9,2 milliards à 1 milliard € seulement. Comme l'on pouvait s'y attendre, plusieurs orateurs s'en sont pris violemment à l'Europe lors de la conférence. Même le groupe de la fibre optique qui organisait celle-ci ne fut pas le dernier à émettre des critiques virulentes.

Une opportunité manquée

Karin Ahl, présidente du FTTH Council Europe, qui défend les intérêts des fournisseurs fiber to the home, fut très claire: "En abaissant le plafond du budget européen à 1 milliard €, il n'y a plus d'espace pour des investissements dans l'infrastructure à fibre optique et ce, alors que les gouvernements hors Europe injectent précisément beaucoup d'argent dans l'internet à haut débit. L'Europe laisse ainsi passer une fameuse opportunité d'assurer la compétitivité et la croissance économique."

Dans son discours thématique, elle traça un parallèle avec les Jeux Olympiques organisés à proximité de l'ExCeL Centre londonien: "La fibre optique est la médaille d'or du secteur télécoms. Mais aussi longtemps que le câble atteindra les armoires en rue, nous ne pourrions viser au mieux que la médaille d'argent."

L'Europe pas assez ambitieuse

L'euro-parlementaire suédois Gunnar Hökmark (parti populaire européen) élargit quelque peu le débat et remit ouvertement en question les ambitions de l'Agenda Numérique européen. "L'Europe doit revoir nettement ses ambitions à la hausse et commencer à parler en gigabits et non plus en mégabits. Cette année, nous recense-

rons plus d'appareils mobiles que de citoyens. Le haut débit devient donc tout simplement crucial pour le développement et la croissance économiques", a déclaré Hökmark.

"30 Mbit/s pour tout le monde d'ici 2020, telle est l'ambition de l'Agenda Numérique. Je n'en fais pas un secret: cet objectif est désespérément suranné, lorsqu'on sait que dans des laboratoires japonais, l'on en est déjà à un 1 Pbit par seconde! Je fixerais une autre cible à l'horizon 2020: 1 gigabit pour la moitié des ménages, a poursuivi Hökmark. Et c'est parfaitement possible."

Voilà un message clair adressé à Neelie Kroes. Précédemment déjà, celle-ci avait annoncé que les objectifs européens en haut débit seraient difficilement accessibles, à présent que les budgets ont été réduits. Le milliard € restant sera en effet injecté dans des services numériques tels eProcurement et eInvoicing et pas dans le support

au haut débit.

Anthony Whelan, chef de cabinet de Neelie Kroes, a reconnu le problème: "Oui, ces coupes sombres budgétaires sont une fameuse tui- le, mais la commissaire européenne ne baissera pour autant pas les bras." Et d'informer les personnes présentes que le mandat de Kroes ne compte plus que 600 jours, "mais vous pouvez compter que chaque jour qui passera, elle continuera de se battre pour le haut débit."

"Mais c'est vrai qu'il s'agit là d'une opportunité manquée pour l'Europe. Cela montre clairement que nos dirigeants politiques ne reconnaissent pas l'importance du haut débit pour notre économie et notre société", a ajouté Whelan qui n'a pas voulu être trop négatif non plus: "Il y a encore et toujours des projets pilotes, et il y a des prévisions dans certains pays pour des projets nationaux. Mais nous devons être réalistes: il manque d'argent pour le moment." #

ET LE CUIVRE ET LE CÂBLE ALORS?

Y a-t-il un business case pour fiber to the home? Poser ce genre de question lors de la FTTH Conference annuelle, c'est évidemment enfoncer une porte ouverte. Il n'y a cependant pas de réponse univoque. Dans certains pays comme la Belgique par exemple, les opérateurs ont dans le passé opté pour un modèle 'fiber to the cabinet' ou 'fiber to the node', à savoir la fibre optique jusqu'à l'armoire de distribution grise typique dans les rues. Mais de là, ce sont encore des anciennes paires cuivrées (Belgacom) ou du câble coaxial (Telenet/Voo) qui rejoignent les habitations. Le gros 'problème' du business case FTTH dans notre pays, c'est que tant dans le cuivre que dans le câble, l'on trouve encore et toujours de l'innovation technologique (vectoring, phantom DSL notamment) qui permet d'accroître la vitesse. A court terme, il ne faut donc pas s'attendre à des projets FTTH à grande échelle dans notre pays, même si un projet pilote de De Watergroep est actuellement en cours, où l'on examine si les conduites d'eau peuvent être équipées de la fibre optique, afin d'être 'louées' ensuite à des fournisseurs télécoms.